



L'armée étasunienne lâche une bombe toutes les 12 minutes et personne n'en parle.

Par [Lee Camp](#)

Mondialisation.ca, 13 juillet 2018

[Zero Hedge](#) 22 juin 2018

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Guerre](#)

[USA OTAN](#)

Nous vivons dans un état de guerre perpétuelle, et pourtant nous ne la ressentons jamais. Pendant que vous léchez votre glace dans un endroit branché où ils mettent ces jolies petites feuilles de menthe sur le côté, quelqu'un est bombardé en votre nom. Pendant que vous discutez avec l'adolescent de 17 ans au cinéma qui vous a donné un petit pop-corn alors que vous avez payé pour un grand, quelqu'un est en train d'être oblitéré en votre nom. Pendant que nous dormons, mangeons, faisons l'amour et protégeons nos yeux par une journée ensoleillée, la maison, la famille, la vie et le corps de quelqu'un sont soufflés en mille morceaux, en nos noms.

Et cela, toutes les 12 minutes.

L'armée américaine laisse tomber des explosifs avec une intensité difficile à comprendre, une toutes les 12 minutes. Et c'est étrange, parce que techniquement, nous sommes en guerre – laissez-moi y réfléchir – avec aucun pays. Cela devrait donc signifier qu'aucune bombe n'est larguée, n'est-ce pas ?

Pourtant, non ! Vous faites l'erreur classique de confondre notre monde avec une sorte de monde rationnel et cohérent dans lequel notre complexe militaro-industriel est sous contrôle, l'industrie de la musique est basée sur le mérite et le talent, les Legos ont des bords doucement arrondis (donc quand vous marchez dessus pieds nus, cela ne ressemble pas à une balle perforante et blindée tirée directement dans votre sphincter), et les humains font face aux changements climatiques comme des adultes plutôt que d'enterrer leurs têtes dans le sable tout en essayant de se convaincre que le sable n'est pas vraiment plus chaud.

Vous pensez à un monde rationnel. Mais nous ne vivons pas dans un tel monde.

Nous vivons plutôt dans un monde où le Pentagone est complètement hors de contrôle. Il y a quelques semaines, [j'écrivais au sujet](#) des 21 mille milliards de dollars (ce n'est pas une coquille) qui ont disparu du Pentagone. Mais je ne suis pas entré dans le nombre de bombes que cette somme d'argent ridicule permet de nous acheter. Les militaires du président George W. Bush ont largué [70 000 bombes](#) sur cinq pays. Mais de ce nombre scandaleux, seulement 57 de ces bombes ont vraiment bouleversé la communauté internationale.

Parce qu'il y a eu 57 frappes au Pakistan, en Somalie et au Yémen, pays avec lesquels les États-Unis n'étaient ni en guerre ni en conflit permanent. Et le monde a été horrifié. On a beaucoup parlé de cette manière : « Attendez une seconde. Nous bombardons des pays qui ne sont pas des zones de guerre ? Est-il possible que ce soit une pente glissante qui se

terminerait par le fait de bombarder en permanence ? (Pause gênante.) Nah. Quel que soit le président qui suivra Bush, ce sera un adulte normal (avec un cerveau fonctionnel) et il arrêtera donc cette folie. »

Nous étions si mignons et si naïfs à l'époque, comme un chaton qui se réveille le matin.

Le Bureau du journalisme d'investigation [a rapporté](#) que sous le président Barack Obama, il y a eu « *563 frappes, en grande partie par des drones, qui ont touché le Pakistan, la Somalie et le Yémen. ...* ».

Ce n'est pas seulement le fait que bombarder à l'extérieur d'une zone de guerre est une horrible violation du droit international et des normes mondiales. C'est aussi le ciblage moralement répréhensible de personnes pour [suspicion de crime](#), ce que nous faisons, et ce contre quoi le film *Minority Report* de Tom Cruise nous avait mis en garde. (Les humains sont très mauvais pour suivre les conseils des livres de science-fiction. Si nous avions écouté *1984*, nous n'aurions pas permis l'existence de l'Agence de sécurité nationale. Si nous avions écouté *The Terminator*, nous n'aurions pas permis l'existence d'une guerre de drones. Et si nous avions écouté *The Matrix*, nous n'aurions pas permis à la grande majorité des humains de se perdre dans une réalité virtuelle de spectacle et de non-sens insipides alors que les océans se meurent dans [un marécage](#) de déchets plastiques. ... Mais tu sais, qui s'en occupe ?)

Il y a eu un black-out médiatique pendant qu'Obama était président. On peut compter sur les doigts d'une main le nombre de reportages dans les médias grand public sur les campagnes quotidiennes de bombardement du Pentagone sous Obama. Et même lorsque les médias en ont parlé, le sentiment sous-jacent était « *Oui, mais regardez comme Obama est cool quand il donne son accord pour une destruction sans fin. C'est le Steve McQueen de la mort par le ciel.* »

Et prenons un moment pour en terminer avec cette idée que notre « *armement technologique* » ne touche que les méchants. [Comme l'a dit](#) David DeGraw, « *Selon les documents de la C.I.A., les personnes figurant sur la liste des personnes à tuer, celles qui étaient ciblées pour une 'mort par drone', ne représentent que 2% des décès causés par les frappes de drone* ».

Deux pour cent. Vraiment, le Pentagone ? Tu n'as qu'un 2 au test ? Alors qu'on obtient cinq points rien qu'en épelant son nom.

Mais ces 70 000 bombes larguées par Bush, c'était qu'un jeu d'enfant. DeGraw à nouveau : « *Obama a largué 100 000 bombes, sur sept pays. Il a dépassé Bush de 30 000 bombes et 2 pays.* »

Vous devez admettre que c'est une horreur impressionnante. Cela place Obama dans le groupe très élitiste des lauréats du prix Nobel de la paix qui ont tué plein de civils innocents. Ce groupe n'est formé que par lui et Henry Kissinger, portant de petits badges écrits à la main et grignotant des œufs à la diable.

Et puis, nous savons maintenant que le gouvernement de Donald Trump fait honte à tous ces précédents présidents. Les chiffres du Pentagone montrent qu'au cours des huit années de son mandat, George W. Bush a largué en moyenne 24 bombes par jour, soit 8 750 par an. Au cours du mandat de B. Obama, ses militaires ont largué 34 bombes par jour, soit 12

500 par an. Au cours de la première année de mandat de Trump, les militaires ont largué en moyenne 121 bombes par jour, soit un total annuel de 44 096 bombes.



On va vous libérer de votre merde

Les militaires de Trump ont largué 44 000 bombes au cours de sa première année au pouvoir.

Il a essentiellement laissé faire le Pentagone, enlevé la laisse d'un chien déjà enragé. Le résultat final est une armée qui se comporte comme [Lil Wayne](#) croisé avec [Conor McGregor](#). Vous regardez ailleurs pendant une minute, regardez en arrière et vous dites : « *Qu'est-ce que vous venez de faire, bordel ? J'étais parti juste une seconde !* »

Sous Trump, cinq bombes sont larguées par heure – chaque heure de chaque jour. Ça fait en moyenne une bombe toutes les 12 minutes.

Et qu'est-ce qui est le plus scandaleux, la quantité folle de morts et de destruction que nous créons dans le monde entier ou le fait que nos médias grand public n'enquêtent JAMAIS sur le sujet ? Ils parlent des défauts de Trump. Ils disent que c'est un idiot raciste, une grosse tête égocentrique (ce qui est tout à fait exact) – mais ils ne critiquent pas le perpétuel massacre d'Amityville que nos militaires perpétuent en larguant une bombe toutes les 12 minutes, la plupart d'entre elles tuant 98% de personnes qui ne sont pas des cibles.

Quand on a un ministère de la guerre dont le budget n'a aucun compte à rendre – comme nous l'avons vu avec les 21 mille milliards de dollars – et qu'on a un président qui n'a aucun intérêt à superviser le nombre de morts dont le ministère de la guerre est responsable, alors on finit par larguer tellement de bombes que le Pentagone vient de signaler que nous sommes [à court de bombes](#).

Oh, mon Dieu, mon Dieu. Si nous n'avons plus de bombes, comment pouvons-nous empêcher tous ces civils innocents de.... cultiver leurs champs ? Pensez à toutes ces chèvres qui seront autorisées à continuer à vivre.

Et, comme pour les 21 mille milliards de dollars, le sujet semble être « *en dehors de tous comptes à rendre* ».

Le journaliste Witney Webb [écrivait](#) en février : « *Chose choquante, plus de 80 pour cent des personnes tuées n'ont jamais été identifiées et les documents de la C.I.A. ont montré qu'ils ne savent même pas qui ils tuent – évitant ainsi la question du signalement des morts civiles en considérant tous ceux qui se trouvent dans la zone de frappe comme des combattants ennemis.* »

C'est exact. Nous ne tuons que des combattants ennemis. Comment savoir si ce sont des combattants ennemis ? Parce qu'ils étaient dans notre zone de frappe. Comment savions-nous que c'était une zone de frappe ? Parce qu'il y avait des combattants ennemis. Comment avons-nous découvert qu'il s'agissait de combattants ennemis ? Parce qu'ils étaient dans la zone de frappe. Tu veux que je continue, ou t'as déjà compris ? J'ai toute la journée.

Il ne s'agit pas de Trump, même si c'est un maniaque. Il ne s'agit pas d'Obama, même si c'est un criminel de guerre. Il ne s'agit pas de Bush, même s'il a l'intelligence d'un chou

bouilli. (Je n'ai pas raconté une blague sur Bush depuis environ huit ans. Je me sens mieux. Peut-être que je devrais y revenir.)

Il s'agit d'un complexe militaro-industriel en délire que notre élite dirigeante est plus qu'heureuse de laisser faire. Presque personne au Congrès ou à la présidence n'essaie de restreindre nos 121 bombes par jour. Presque personne travaillant pour un média grand public n'essaie d'amener les gens à s'en préoccuper.

Une toutes les 12 minutes.

Tu sais où ils frappent ? Qui ils tuent ? Pourquoi ? Cent vingt-et-une bombes par jour déchirent la vie des familles à l'autre bout du monde - en votre nom, en mon nom et au nom de l'ado qui distribue du pop-corn de la mauvaise taille au cinéma.

Nous sommes une nation voyou avec des militaires voyous et une élite dirigeante qui ne rend aucun compte. Le gouvernement et les militaires que vous et moi appuyons en faisant partie de cette société assassinent des gens toutes les 12 minutes et, en réponse, il n'y a rien d'autre qu'un silence fantomatique. C'est indigne de nous, en tant que peuple et espèce, de n'accorder à ce sujet que le silence. C'est un crime contre l'humanité.

Lee Camp

Article original en anglais : [America's Military Drops A Bomb Every 12 Minutes, And No One Is Talking About It](#), Zero Hedge, le 22 juin 2018

Traduit par Wayan, relu par Cat, vérifié par Diane pour le Saker Francophone.

La source originale de cet article est [Zero Hedge](#)

Copyright © [Lee Camp](#), [Zero Hedge](#), 2018

Articles Par : [Lee Camp](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

